

# La femme du Démon



**Peka Rabiato**

# **La femme du Démon**

Mariée à un Djinn

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08557-9

# Avant-propos

La jeunesse est la période où, nous prenons des décisions et faisons des choix qui détermineront la suite de notre séjour sur terre.

Etre jeune c'est censé être la plus belle période de la vie, mais c'est surtout l'étape décisionnel où chaque acte posé aura des répercussions sur la suite des événements qui suivront le passage à l'âge adulte.

Parfois les cartes qu'on a en main ne permettent pas de bien appréhender la nature qui nous entoure.

Entre le visible et l'invisible, le naturel et le surnaturel, la terre serait peuplée de plusieurs espèces différentes qui évoluent chacune dans un espace déterminé.

Lorsque la barrière est rompue par magie ou par le destin, le mélange des espèces perturbent l'équilibre existant. Seuls les plus puissants survivent au choc des rencontres entre deux espèces.

La plus part des humains normaux rejettent tout ce qui sort de l'ordinaire et pour cause, il n'a pas encore résolu tous les secrets de sa propre existence. L'histoire humaine fait clairement une nette distinction entre le bien et le mal. La lumière et les ténèbres. Malgré la cohabitation presque palpable des deux autours d'eux, moins l'homme civilisé à de contact avec le surnaturel mieux il se porte.

Mais le temps passant, la cupidité, les recherches, les dons naturels et les religions ont aidé certains humains à mieux appréhender la cohabitation et avec ceux de l'autre côté. Ceux qui maîtrisent les pouvoirs, le chemin de la luxure et de la réussite sociale démesurée. De plus en plus le bonheur réside dans le

matériel et tous les chemins menant à Rome... Des phénomènes surnaturels et étranges font désormais partie du quotidien des terriens. On citera l'exemple, des sorciers de nuits, des adorations démoniaques dans des sectes et des alliances avec le mal dans la course de la célébrité, de la richesse et du pouvoir.

Pour certains Hommes, c'est la recherche de l'amour qui bouleversera à jamais leurs destins.

## Le jour où tout bascula

Ce dimanche matin, mon mari revient de sport et entre dans son bureau sans un mot pour quelqu'un. Il n'avait jamais été très bavard et il n'aimait pas non plus trop de bavardage et de bruit autour lui. Il disait que ça perturbait son âme.

Mais de là à ne pas être poli, il n'était très silencieux que, lorsqu'il était contrarié généralement par quelque chose. Et là, il s'isolait pendant une heure ou deux pour méditer et se retrouver avec lui-même disait-il.

Ca bien sûr c'était du charabia pour moi.

Je souris à moi-même, j'avais épousé l'homme calme et patient par excellence ! Même s'il avait parfois des colères terribles avec des gens. Je n'en avais jamais fait les frais malgré tout.

On nous enviait cette stabilité dans notre couple. Je dois avouer que Marcel y était pour beaucoup, par moment j'avais l'impression qu'il savait exactement ce que je voulais avant même que je n'ouvre la bouche. Au début ça me faisait un peu flippé mais bon, il était tout ce qu'il y avait de plus normal comme Mec.

Au commencement de notre mariage, il n'aimait pas beaucoup aller à l'église car il disait que c'était le temple du mal par excellence. Il préférait prier et rendre grâce à notre seigneur à la maison. Mais je lui avais tellement cassé les oreilles qu'il a fini par céder et depuis, c'est dimanche à l'église obligatoire pour tous !

Je suis assise au salon en train de visionner une chaîne musicale avec nos trois enfants. Quand Il entre dans son bureau comme s'il ne nous voyait pas et claque la porte derrière lui.

Si j'étais né avec un peu de don de devinette comme lui ! J'aurai mieux fait de continuer à visionner mais hélas ce n'étais pas le cas.

Peut-être qu'il avait fait une mauvaise rencontre ou recevoir un mauvais coup de fil, un deuil familial peut être ?

Il valait mieux que j'aie vu ce qui se passait avant de revenir à ma télé. Karist Marcel est rarement de mauvaise humeur.

Je me lève de mon siège avance vers la porte du bureau, tends la main et touche le poignet de la porte. Immédiatement, je reçois une sorte de décharge électrique qui m'oblige à relâcher le poignet :

– Aïe Ekiéé c'est encore quoi ça ! Psuiip, si tu es en train de me faire une blague faut arrêter tout de suite ! Crie-je à l'attention de mon mari à l'intérieur.

Je jette un coup d'œil à ma paume de main, tout allait bien, je me dis que j'ai dû rêver ! D'un coup sec cette fois ci, j'ouvre grandement la porte et m'avance à l'intérieur de la grande pièce qui lui servait de bureau.

Sur la table à côté de son ordinateur situé au centre de la pièce, un gros serpent BOA d'environ deux virgule quatre mètres est tranquillement posé là.

– Jésus Marie Joseph de Nazareth !

Le Boa se tourne brusquement surpris par mon intrusion et nos regards de croisent :

– Waahhhh ! Waaaaaah ! Waaahhhh !

Je pousse des cris de terreur, tombent par derrière en essayant de m'enfuir vers la porte derrière moi... Et c'est en rampant aussi vite que je peux, sans perdre de vue le serpent, que je ressors du bureau précipitamment, me lève ensuite et tire la porte à l'aide de mes deux mains pour la refermer le cœur battant à vive allure.

Puis je me relève et trouve mes fils surpris et alertés par mes cris :

– Vite sort de là il y a un gros serpent dans le bureau de votre père.

– Quoi maman ? Qu'est-ce que tu racontes ?



Sans les répondre, je les pousse vers la porte centrale en continuant de m'agiter :

– Vite, vite, DEHORS !!!!

Sans demander leurs restent ils s'enfuient dispersés et je me retrouve dehors dans notre vaste cour avec deux enfants seulement.

Le cœur battant à se rompre je demande aux deux autres :

– Où est passée votre frère.

– Il est plutôt allé vers sa chambre.

– Eeeh Dieu vient nous en aide !

Et c'est en ce moment que je me rappelle que mon mari aussi était resté dans le bureau !

– Dieu tout puissant, seigneur de l'univers sauve ma famille je t'en prie ! Vous deux, restez ici ou plutôt, allez dans ma voiture elle n'est pas fermée à clé et enfermez-vous dedans. Il y a un gros serpent dans la maison je vais chercher votre petit frère.

Ils se précipitent et se mettent à l'abri j'interpelle le gardien.

– Hamed Vient vite oooh, mon mari et mon fils sont à l'intérieur avec un serpent prend un bâton dans le garage et suis moi vite.

Hamed le gardien dit une sorte de prière en arabe :

– Lah illah ha illah mohamadou Rassoulillah ! Asbinou lahi wa nihmatou wakih ! Bismillahi Lazih Lah Yadehou mahaa mihi chééha fir leredi wa ma fii samam wa ouwa sami ou alim ! Astanfiroh Lahi.

Ensuite il vient vers moi en courant, et on entre lui devant moi juste derrière d'Hamed muni du bâton !

– Il y a le fusil de mon mari dans l'armoire fermée à clé !

– La clé est où ?

– Caché en haut du conteur à cause des enfants.

– Madame allez d'abord chercher la clé il nous faut le fusil, si c'est un gros serpent le bâton ne suffira pas.

Je ressors donc en courant et reviens muni de la clé, la porte du bureau de mon Mari est toujours fermée, j'ouvre l'armoire et

prend le fusil il est toujours chargé et nettoyé par mon mari une fois toutes les deux semaines.

Un coup d'œil aux alentours, pas de serpent en vue j'avance avec précaution et constate que je suis nues pied ; mes chaussures sont sûrement restées dans le bureau de Marcel.

D'abord l'enfant, je prends les escaliers en faisant signe à Amadou de me suivre en silence. Sur ces gardes et en regardant autour de lui, il m'emboîte le pas aux escaliers... On arrive devant la porte de mon fils, heureusement il n'a pas fermé la porte à clé. Je tourne le poignet en vérifiant qu'Hamed est toujours derrière moi et j'entre.

Le bout de chou est couché en boule la couverture sur sa tête !  
Le pauvre il tremble sur la couverture !

Doucement je l'appelle :

– Junior, s'il te plaît vient c'est maman !

Il guette en soulevant un bout de couverture et aussitôt me saute au cou. Je le serre contre moi puis le mets dans les bras du gardien en prenant le fusil.

– Amène le dans ma voiture avec les autres et si mon mari et moi on n'est pas sortie dans cinq minutes appelle les secours !

Il fait oui de la tête ! Et on redescend... Cette fois il est devant moi avec l'enfant et je brandi le fusil de part et d'autre au cas où, genre film policier...

Il sort de la maison avec l'enfant enfin. Rassurée, je retourne vers le bureau ! Où était donc mon mari tout à l'heure ? Il n'y a pas de cachète dans son bureau, juste un placard simple de rangement avec quelques petits compartiments, une table et un fauteuil. En principe un ordinateur portable qu'il déplace souvent dans toute la maison... Je m'arrête arrivé à ce niveau de réflexion quelque chose n'allait pas.

Le serpent aurait-il avalé mon mari ? Mais non, sa taille était trop petite pour avaler un adulte aussi grand et costaud que Marcel. Mais alors où était passé mon mari peut être qu'il a sauté par la fenêtre ? Mais alors pourquoi n'est-il pas à l'extérieur avec les

enfants ? Il aurait dû m'alerter crier ou je ne sais quoi, faire ou dire quelque chose.

Peut-être qu'il a été mordu et qu'il agonise sous la table ou au coin du placard ?

A cette idée je pousse à nouveau la porte et :

Nom de Dieu le fameux serpent est toujours là au même endroit et pas de trace de mon mari sans réfléchir d'avantage je vise et tire : PANK ! PANK !

...

Le serpent glisse et tombe sur le sol, la peur avait disparue et ma seule pensée était de retrouver mon mari, j'attends que le serpent se manifeste encore rien ! Je m'approche doucement prête à faire feu une nouvelle fois et... Mince il a disparu ! Et chose curieuse en laissant une trainée de sang... Bizarre s'il y a autant de sang le serpent devrait être mort non ? Où est son corps, eh un serpent là ça saigne souvent ? Si oui autant ? Je devrais regarder les chaînes animalières plus souvent et diminuer le volume des films d'action...

Je me retourne pour voir s'il est derrière moi craintive, rien juste le gardien qui est entré en courant en entendant les coups de feu. Il se tient devant la porte :

– Hamed mon mari a disparue et le serpent aussi.

– Madame donnez-moi l'arme là vous pouvez vous faire mal.

– Ca va mon mari m'a appris à tirer allons chercher mon mari !

Par précaution je lui tends qu'a même l'arme.

Peut-être qu'en revenant du sport était-il plutôt monté dans notre chambre ! C'est absurde, parce que je l'ai suivi du regard quand il entra au bureau. Ou alors était-il au bureau la première fois que j'étais entrée et j'étais tellement prise de peur que je n'aie pas remarqué sa présence ?...

Et pourquoi n'apparaît-il pas après avoir entendu les coups de feu ? La disparition du serpent aussi m'inquiète ! Bon c'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup d'endroit où se cacher dans le bureau

mais un serpent est très flexible et cette quantité de sang humm ?  
Et mon mari qui a disparu avec !

Toutes ces idées me traversent l'esprit tandis que je monte l'escalier vers notre chambre cette fois ci, je me saisis au passage du long bâton apporté par Hamed, au nom de Dieu ma famille ira loger ailleurs le temps que toute cette histoire soit tiré au clair !

La porte de notre chambre est fermée, je mets la main sur le poignet et je ressens la même sensation que tout à l'heure sur le poignet du bureau.

Le serpent est dans notre chambre j'en suis sûr ! Mais comment ? Mystère !

Je chuchote à Hamed :

– Le serpent est ici.

Il me regarde surpris !

– Co...

– Chuuut doucement.

Je prends mon courage à deux mains et ouvre grandement la porte :

Horreur !

Mon amour, l'homme de ma vie, ma moitié, mon mari est couché sur le tapis et notre magnifique moquette blanche est pleine de sang ! Je me précipite sur lui :

– Chéri tu as quoi sur la jambe mon Dieu c'est le serpent qui t'a fait ça ? Quel horreur Hamed vite appelle l'ambulance le numéro est à côté du téléphone ! Parle-moi mon cœur, dit quelque chose s'il te plaît.

– Humm mm humm humm

Mon mari est plié en deux il gémit de douleur en se tenant la jambe blessée de deux mains ! Mon Dieu, faites que le venin ne soit pas monté sur sa tête et qu'il ne se vide pas de son sang à cette allure...

Un garrot vite je file en larmes récupérer une longue écharpe et je casse un bout de mon bâton pour le nœud. J'enlève ses mains et il tombe par derrière complètement pâle

– Ne meurs pas chéri l’ambulance arrive... Reste avec moi s’il te plait, comment veux-tu que je vive sans toi ?

Pour toute réponse, il continue de gémir d’une voix rauque :

– Hghummmm !

– C’est bon bébé ton garrot est fait ! Ça va aller ! Mince le trou là est vraiment gros hein ! Les dents du serpent-là étaient gros que comment non ? Chéri tu peux parler ?

– J’ai mal Arlène ! Arrête de bavarder sur mes oreilles !

– D’accord bébé ! Weeh mon pauvre amour regardes-toi j’espère qu’on ne va pas t’amputer hein ? Woouooh ma famille oh ! Jésus ne nous lâche pas ouah !

– Ca suffit Arlène s’il te plait arrête de parler !

– Bien sûr chéri ! Même si on doit te couper le pied ne t’inquiète de rien je suis là ! Je t’aime pour le meilleur et pour le pire ! Jésus christ c’est encore quoi ça dans ma maison ééééh !

– Arlène !!!

– C’est bon je me tais ! Toi-même tu sais que quand je suis inquiète je n’arrête plus de parler ! Il faut que j’appelle quelqu’un hein chéri ? Il faut que je fasse quelque chose ! Au moins tu ne saignes plus ! Il t’a piqué comment ? Tu as crié ? Je t’ai cherché partout ! Pourquoi es-tu resté dans le bureau en voyant le serpent ? Ou alors il t’a trouvé ici ? Dans ce cas ou est-il ? Bébé tu sais de quel côté il est partie ?

– Arlène j’ai mal ! Fût sa seule réponse.

– Bien sûr bébé je fais quoi maintenant ? Il faut qu’on déménage d’ici hein ? Notre maison est hantée je crois...

– Tu te fatigues même souvent de bavarder comme ça non-stop ?

Mieux je me tais. Mais comment un serpent peut faire un trou aussi gros sur quelqu’un eh Dieu la sorcellerie est entrée dans ma maison. J’utilise mes mains pour essuyer le sang sur sa jambe en attendant l’ambulance. Les choses que j’entends souvent dehors là me voilà en plein dedans...